L'AGRICULTURE entre écologie et économie

Nous sommes membres d'un groupe d'agriculteurs installés depuis les années 1970-1980, ayant pris la suite de nos parents qui étaient devenus agriculteurs après la seconde guerre mondiale. A cette époque les pays composant l'Union européenne n'étaient pas autosuffisants du point de vue alimentaire.

De la rareté à la surabondance

Dans les années 1950, l'Europe économique et surtout agricole a commencé à s'organiser. Les politiques nationales puis communautaires ont encouragé leurs agriculteurs à produire plus. Les exploitations agricoles ont bénéficié de prêts bancaires à taux faibles favorisant les investissements.

Les exploitations ont bien répondu aux besoins et aux demandes des décideurs. La croissance de la production a été forte. Le rendement des céréales a augmenté de un quintal par hectare et par an, la production moyenne des vaches laitières est passée de trois mille litres de lait par an après la guerre à huit mille litres dans les années quatre-vingts. L'autosuffisance a été assurée, puis des excédents sont apparus.

Depuis vingt ans, des régulations européennes se sont mises en place, d'abord par le GATT[1] entre 1986-1989, puis par l'OMC[2]. Les mécanismes en sont parfois assez complexes. A chacun de ces changements, le nombre d'agriculteurs a diminué. Les départs ont permis aux autres secteurs de l'économie de bénéficier d'une main d'œuvre courageuse, polyvalente et fiable. Les prix de la plupart des denrées agricoles étaient subventionnés. A partir de 1992, un changement important est survenu : le montant des prix a été baissé de manière sensible. Des compensations publiques ont été mises en place en fonction d'une tarification à l'hectare de production. A partir de cette période, pour l'opinion publique, l'agriculture est devenue un secteur assisté, qui de plus contribue à polluer par les produits phytosanitaires ; d'où un malaise dans les milieux agricoles qui se sentent mis à l'index.

Des défis à relever.

Aujourd'hui nous sommes à un carrefour où il nous faut relever un certain nombre de défis, comme la communication avec l'opinion et la production d'énergie.

En agriculture, les aides publiques font de 10 à 50 % du chiffre d'affaire d'une exploitation. Des compensations publiques semblables existent dans d'autres secteurs économiques, sous d'autres formes. Elles permettent à l'agriculture européenne une autonomie. Il s'agit d'assurer un besoin d'indépendance alimentaire en cas de crise grave. Dans des zones ayant des handicaps de relief ou de climat, des agriculteurs peuvent continuer à vivre et à occuper le terrain. Il faut cependant remarquer que la répartition de ces aides publiques n'est pas complètement satisfaisante[3]. Pour ce qui est des pollutions, un certain nombre de mesures de précaution sont prises. Les conduites d'exploitation utilisent moins de produits chimiques, l'agriculteur ayant le souci de trouver un équilibre entre l'écologie et l'économie. Des agriculteurs font le choix plus radical de la culture biologique. Nous avons à renforcer et à démontrer notre savoir faire pour avoir des produits de qualité et développer la commercialisation de nos produits de terroirs.

L'agriculture a un rôle déterminant à jouer par la biomasse que peuvent fournir les végétaux (colza, tournesol, blé, maïs, betteraves, paille, bois…). Pour l'instant la société, y compris les pouvoirs publics, semble s'y intéresser fortement. Tous ces défis incitent les exploitants à réfléchir et à prendre des orientations qui sont souvent des changements de comportement importants. Le métier est bien vivant et donc attractif pour qui veut s'épanouir en étant agriculteur.

Claude BOURSIER, Marcel HURÉ, Christelle RENARD
Agriculteurs dans l'Yonne

1. GATT : Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce
2. OMC : Organisation mondiale du commerce
3. C'est l'injustice de cette répartition qui motive le jeûne de protestation d'agriculteurs bretons (NDLR).

Livres disponibles

(à commander au prieuré St Martin, 149 rue Jodelle, 77610 La-Houssaye-en-Brie)

La Fraternité au quotidien. Denis Lefèvre. Éditions Parole et Silence 2005. 23€

Les Frères missionnaires des campagnes, l'évangile en monde rural 1943-1993. Pierre Pierrard, Bernard-Louis Pasquier, Joël Morlet. DDB 1993. 10€

Paysans africains. Remi Mangeart. L'Harmattan. 20€

Et les cinq ouvrages du Père Épagneul (chacun : 5€) :

- **En mission dans le monde rural.** Centurion 1965.
- **Être religieux.** Apostolat des éditions 1970.
- **Avoir une âme de pauvre.** SOS éditions 1972.
- **Parole de Dieu et Pères de l'Église.** Éditions Saint-Paul 1973.
- **Semailles en terre de France.** SOS éditions 1976.